

VIVRE L'ÉVANGILE

Sabbat après-midi 31 août 2019

« Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (*Éphésiens 2.10*). Par le moyen de sa grâce imméritée, l'Éternel a prévu et ordonné que nos bonnes œuvres soient récompensées. Nous sommes acceptés par les seuls mérites du Christ ; nos actions miséricordieuses et charitables sont les fruits de la foi et constituent une bénédiction pour nous, car les hommes doivent être récompensés selon leurs œuvres. C'est le parfum des mérites du Christ qui rend nos bonnes œuvres acceptables à Dieu ; et la grâce nous permet d'accomplir les œuvres pour lesquelles nous sommes récompensés. Nos œuvres en elles-mêmes et par elles-mêmes n'ont aucun mérite. Quand nous avons accompli tout ce qui était en notre possibilité, nous devons nous considérer comme des serviteurs inutiles. Nous ne méritons pas les remerciements de Dieu. Nous n'avons fait que notre devoir ; la seule force de notre nature pécheresse n'aurait pu y parvenir.

Le Seigneur nous invite à nous rapprocher de Lui et Il se rapprochera de nous ; en nous rapprochant de Lui nous recevrons la grâce de faire ces œuvres pour lesquelles ses propres mains nous récompenseront.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1122;
Puissance de la grâce, p. 332.

Si vous pouviez imaginer toute l'ampleur de la grâce et de la puissance mise à votre disposition ! Par le don ineffable de son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe. Tous ceux qui consentent à

respirer cette atmosphère vivifiante vivront et croîtront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ...

Le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore des pécheurs. Au lieu de nous traiter comme nous le méritions et de nous condamner, il supporte inlassablement notre faiblesse et notre ignorance, notre ingratitude et notre obstination. Malgré nos erreurs, la dureté de notre cœur, notre négligence envers sa Parole, sa main secourable nous est toujours tendue.

Par la grâce du Christ, nous pouvons répondre à toutes les exigences divines.

The Faith I Live By, p. 94.

Encore et encore je reçois l'instruction de charger mon peuple de faire preuve, individuellement, de responsabilité face à la tâche qu'il doit accomplir en croyant et en priant. L'acceptation des vérités de la Bible amènera continuellement à l'abnégation ; car la complaisance et le laisser-aller ne peuvent exister quand on cherche à ressembler au Christ. Des hommes et des femmes réellement convertis révéleront la croix du Calvaire dans leurs actes journaliers. Beaucoup d'Adventistes du septième jour ne comprennent pas que, prendre cause pour le Christ c'est accepter sa croix. La seule évidence qu'ils donnent de leur engagement est dans le nom qu'ils portent. Alors que le véritable chrétien considère son service comme une chose sacrée. Il étudie la Parole avec persévérance et passe sa vie à servir le Christ. ...

« Les bonnes œuvres » ne commenceront à se manifester que lorsque la repentance et la conversion auront eu lieu. C'est en faisant la démonstration que notre caractère a changé grâce à notre adhésion à la vérité, que nous prouverons aux autres que la grâce de Dieu a une puissance transformatrice.

Reflecting Christ, p. 287, §3, 4.

Dimanche 1er septembre 2019

Car Dieu a tant aimé . . .

Nous qui proclamons croire à la vérité, devons révéler ses fruits dans nos paroles et dans notre caractère. Nous devons avoir une grande connaissance de Jésus-Christ et accueillir son amour pour Dieu et notre prochain, afin de refléter la lumière céleste dans notre vie journalière. La vérité doit pouvoir atteindre le recoin le plus caché de l'âme et en débarrasser tout ce qui ne ressemble pas à l'état d'esprit du Christ. Le vide obtenu sera comblé par les attributs de Son caractère qui était pur, saint et non corrompu, afin que toutes les sources jaillissant du cœur puissent être comme des fleurs, parfumées et ayant une odeur délicieuse, une odeur de vie pour la vie.

C'est la vérité enchâssée dans l'âme qui fait de quelqu'un un homme ou une femme de Dieu.

Our High Calling, p. 33.

Dieu invite chaque membre d'église à consacrer sa vie sans réserve à son service. Il adresse un appel en faveur d'une vraie réforme. La création entière gémit sous la malédiction. Les enfants de Dieu doivent se mettre dans des conditions où ils peuvent croître en grâce, être sanctifiés par la vérité, corps, âme et esprit. En renonçant à tous les appétits nocifs à la santé, ils pourront avoir une notion plus exacte de ce qu'est la vraie piété. Un remarquable changement pourra être observé dans la vie religieuse.

« Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de

la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » (*Romains 13. 11-14*)

Counsels on Health, p. 579; *Conseils sur la santé*, p. 579.

Peu de personnes se font une juste idée de la cruauté qu'il y a à maltraiter les animaux, à les accabler de travail ou à les faire souffrir par leur négligence. Celui qui a créé l'homme a mis les animaux à son service ; mais il ne lui a pas donné le droit de les brutaliser, car « ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres » (*Psaume 145.9*).

C'est à cause du péché de l'homme que « toute la création soupire, et qu'elle est comme en travail » (*Romains 8.22*). La chute de l'homme a condamné à la souffrance et à la mort non seulement le genre humain, mais aussi les animaux. Il est donc raisonnable que l'homme s'efforce d'atténuer plutôt que d'aggraver les douleurs qu'il a attirées sur les créatures de Dieu.

Celui qui brutalise les bêtes parce qu'il les tient sous son pouvoir est à la fois un lâche et un tyran. C'est manifester un esprit satanique que de faire souffrir soit les hommes soit la création animale. Bien des gens s'assurent que leur cruauté ne viendra pas au jour parce qu'une pauvre bête, muette ne pourra les accuser. Mais si leurs yeux, comme ceux de Balaam, pouvaient s'ouvrir, ils verraient un ange de Dieu prendre note de leur conduite. Tous les actes de ce genre font partie d'un dossier et sont conservés pour le jour où le jugement de Dieu s'exercera contre les tortionnaires de ses créatures.

Patriarchs and Prophets, p. 442-443; *Patriarches et Prophètes*, p. 424.

Lundi 2 septembre 2019

Compassion et repentance

Voyant la foule qui l'entourait, le Christ « fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis

qui n'ont pas de berger » (*Matthieu 9.36*). Le Christ avait connaissance de l'état de maladie comme des soucis, des misères et de la dégradation de la multitude qui se pressait sur ses pas. Tous les besoins, toutes les détresses de l'humanité lui étaient connus. Parmi les grands et les petits, parmi les plus honorés comme parmi les plus dégradés, il voyait des âmes qui soupiraient après les bénédictions qu'il était venu apporter ; des âmes qui n'avaient besoin que de la connaissance de sa grâce pour devenir des sujets de son royaume.

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 254;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 573.

Juste avant sa crucifixion, (Jésus) regarda la cité de Jérusalem, pleura sur elle et dit: « Si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix ! » (*Luc 19.42 NBS*) Puis il s'arrêta. Ils étaient allés sur le Mont des Oliviers et les disciples, jetant leurs regards sur Jérusalem avaient été prêts à laisser jaillir leurs exclamations de louanges ; mais ils s'étaient aperçus que leur Maître, au lieu d'être joyeux, était rempli de douleur et pleurait.

La mission du Christ approchait de sa fin et il savait que, lorsque le temps serait venu, les jours de grâce de Jérusalem prendraient fin.

Mais c'est à contrecœur qu'il allait prononcer les paroles de condamnation. Depuis trois ans il était venu chercher des fruits, mais n'en avait pas trouvé. Au cours de ces années un seul objectif habitait son esprit : présenter à ce peuple ingrat et désobéissant les avertissements solennels et l'invitation gratuite de la part des cieux. Il avait tant désiré que le peuple accepte ses paroles !

This Day With God, p. 109.

Lazare avait été très aimé, et ses sœurs, le cœur brisé, pleuraient sur lui, et ses amis mêlaient leurs larmes aux leurs. Devant cette détresse, en voyant tous ces êtres pleurer sur le mort, alors que le Sauveur du monde se tenait là, — « Jésus pleura » (*Jean 11.35*). Bien qu'il fût le Fils de Dieu, il avait revêtu la nature humaine, et était ému

par la douleur humaine. La souffrance éveille toujours de la sympathie dans son cœur tendre et plein de pitié. Il pleure avec ceux qui pleurent, il est dans la joie avec ceux qui sont dans la joie. ...

Ce n'est pas seulement la scène qui se déroulait à ses yeux qui occasionnait les pleurs du Christ. Les douleurs des siècles pesaient sur lui. Il voyait les terribles effets des transgressions de la loi de Dieu, la lutte incessante, commencée avec la mort d'Abel et continuée à travers toute l'histoire du monde, entre le bien et le mal. Il voyait, à travers les âges à venir, les douleurs et les souffrances, les larmes et la mort qui devaient être le partage des hommes. Son cœur était transpercé par la douleur de la famille humaine de tous les siècles et de tous les pays. Les malheurs d'une race coupable pesaient lourdement sur son âme et le désir de soulager toutes leurs détresses faisait jaillir des larmes de ses yeux.

The Desire of Ages, p. 533-534; *Jésus-Christ*, p. 528-529.

Mardi 3 septembre 2019

La grâce et les œuvres bonnes

Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu, qui s'obtient par la foi. En revanche, l'obéissance est le fruit de la foi. ... Là est la pierre de touche. Si nous demeurons en Jésus, si l'amour de Dieu demeure en nous, nos sentiments, nos pensées, nos actes seront conformes à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les préceptes de sa sainte loi. « Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste » (*1 Jean 3.7*). La justice est définie par la sainte loi de Dieu. ...

La prétendue foi en Jésus-Christ qui délie les hommes de l'obligation d'obéir à Dieu n'est pas de la foi mais de la présomption. « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. » Mais la foi, « si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même » (*Éphésiens 2.8; Jacques 2.17*).

Steps to Christ, p. 61; *Le Meilleur Chemin*, p. 58-59.

Notre premier devoir est de posséder le Christ ; ensuite, nous devons le faire connaître comme celui qui est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de lui. Servir le Seigneur d'un cœur résolu, c'est honorer et glorifier Son nom en s'attardant sur les choses saintes et en ayant l'esprit rempli des vérités vitales que révèle sa sainte Parole.

... La bonté, l'amabilité, la patience et l'amour sont les attributs du caractère du Christ. Si vous possédez son Esprit, votre caractère se modèlera sur le sien.

That I May Know Him, p. 94;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 96, adapté.

Quand l'amour du Sauveur est implanté dans un cœur, de même qu'un parfum suave, il ne peut rester caché. Sa sainte influence s'exerce sur tous ceux avec lesquels il entre en contact. L'Esprit du Christ dans un cœur est comme une source jaillissante dans un désert ; il rafraîchit tous ceux qui s'en approchent, et crée chez ceux qui sont près de périr un désir ardent de se désaltérer à la source des eaux vives.

L'amour pour Jésus se manifestera par le désir de travailler comme lui au soulagement et au relèvement de l'humanité. Il nous poussera à l'amour, à la tendresse et à la sympathie envers toutes les créatures de notre Père céleste.

Steps to Christ, p. 77; *Le Meilleur Chemin*, p. 75.

Jésus avait recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres, comme il les avait aimés. C'est ainsi qu'ils montreraient que le Sauveur était en eux « l'espérance de la gloire » (*Colossiens 1.26, 27*). « Je vous donne un commandement nouveau, avait-il dit : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (*Jean 13.34*).

Lorsque ces paroles furent prononcées, les disciples ne pouvaient les comprendre. Mais après avoir assisté aux souffrances du Christ, après sa crucifixion, sa résurrection, son ascension, et l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte, ils purent concevoir plus nettement l'amour de Dieu et celui qu'ils devaient éprouver les uns pour les autres. ...

Les croyants devraient toujours pratiquer cet amour, et aller de l'avant, en obéissant à ce commandement nouveau. En vivant en communion étroite avec le Christ, ils seraient rendus capables de répondre à ses exigences. Leur vie magnifierait la puissance d'un Sauveur qui peut justifier par sa justice.

Reflecting Christ, p. 317; *Conquérants pacifiques*, p. 488, adapté.

Mercredi 4 septembre 2019

Cette humanité qui nous unit

Les Israélites semblaient ne pas pouvoir ou ne pas vouloir comprendre le dessein du Seigneur envers les païens. C'était pourtant ce dessein qui avait fait d'eux un peuple à part, une nation indépendante. Abraham, leur ancêtre, avec qui une alliance fut conclue, avait été appelé à sortir de sa parenté et de son pays pour porter la lumière aux païens. ...

Toutes les clauses de cette alliance étaient familières aux enfants d'Abraham et aux enfants de ses enfants. Si les Israélites furent délivrés du joug égyptien, c'était pour qu'ils puissent faire du bien aux autres nations, et pour que le nom de Dieu soit connu « par toute la terre » (*Exode 9.16*). S'ils obéissaient aux exigences divines, ils surpasseraient en sagesse et en intelligence tous les autres peuples. Mais cette supériorité ne serait acquise et maintenue que si, par leur intermédiaire, le dessein de Dieu en faveur de « toutes les nations » pouvait être accompli.

Prophets and Kings, p. 367-368; *Prophètes et Rois*, p. 234.

Le Christ cherchait à enseigner à ses disciples que dans le royaume des cieux il n'y a ni frontière, ni caste, ni aristocratie ; qu'ils devaient se rendre dans toutes les nations pour porter le message de l'amour du Sauveur. Mais ce n'est que plus tard qu'ils ont compris vraiment que « que tous les hommes, sortis d'un seul sang habitent sur toute la surface de la terre, dans les temps fixés et les limites qu'il a institués afin qu'ils cherchent Dieu, si tant est qu'on puisse le trouver en tâtonnant. Pourtant il n'est pas loin de chacun de nous » (*Actes 17.26, 27*). ... Afin de s'acquitter avec succès de la tâche qui leur était confiée, ces hommes qui différaient par leur personnalité et leurs mœurs avaient besoin de parvenir à une unité de sentiment, de pensée et d'action. Cette unité, c'était le but de l'œuvre du Christ. Pour la réaliser, il a cherché à les amener à l'unité avec lui-même.

The Acts of the Apostles, p. 20;
Conquérants pacifiques, p. 21-22, adapté.

Les docteurs juifs se vantaient d'être justes. Ils appelaient maudits ceux qui différaient d'eux et leur fermaient la porte du ciel en déclarant que, faute d'avoir passé par leurs écoles, ils n'étaient pas dans la vérité. Mais avec toutes leurs critiques et leurs abus, leurs rites et leurs cérémonies, ils offensaient Dieu. Ils regardaient de haut et méprisaient ceux qui étaient précieux à Ses yeux. ...

Le baptême du Saint-Esprit dispersera les idées issues d'imaginations trop fertiles, fera tomber les murailles que nous avons nous-mêmes dressées, et le sentiment qui nous pousse à dire : « Je suis meilleur que toi. » Nous serons tous animés par une foi et un amour plus abondants. Le « moi » ne sera pas exalté.... L'esprit du Christ et son exemple seront manifestés au sein du peuple de Dieu. Nous suivrons de plus près les traces du Christ, nous imiterons mieux ses œuvres. ... Son amour remplira nos cœurs.

That I May Know Him, p. 114; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 116.

Jeudi 5 septembre 2019

L'évangile éternel

Dieu a des joyaux dans toutes les Églises, et il ne nous appartient pas de dénoncer péremptoirement le monde dit religieux mais, dans l'humilité et l'amour, présenter à tous la vérité telle qu'elle est en Jésus. Que les hommes voient la piété et le dévouement, qu'ils puissent observer la ressemblance du caractère à celui du Christ et ils seront attirés par la vérité. Celui qui aime Dieu par-dessus tout et son prochain comme lui-même sera une lumière dans le monde. Ceux qui connaissent la vérité doivent la transmettre telle qu'elle est. Ils doivent élever Jésus, le Rédempteur du monde et offrir à tous la Parole de vie.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1184;
Commentaire d'Ellen G. White sur Malachie 3.17, adapté.

Je prie pour que mes frères puissent comprendre que le message du troisième ange signifie beaucoup pour nous et que l'observation du vrai Sabbat est l'observation du signe qui distingue ceux qui servent Dieu de ceux qui ne le servent pas. Que ceux qui sont devenus léthargiques et indifférents s'éveillent.

Nous sommes appelés à être saints, et nous devrions soigneusement éviter de donner l'impression qu'il importe peu que nous conservions ou non les particularités de notre foi. Nous avons l'obligation solennelle de prendre position pour la vérité et la justice d'une façon plus décidée que par le passé.

La ligne de démarcation entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui ne les gardent pas doit être révélée avec une incontestable clarté. Nous devons honorer Dieu avec conscience, et utiliser avec diligence tous les moyens de garder l'alliance avec lui, afin de recevoir ses bénédictions, bénédictions qui sont essentielles pour des gens qui vont passer par de si sévères épreuves.

Donner l'impression que notre foi, notre religion, n'est pas un pouvoir dominant dans nos vies, c'est grandement déshonorer Dieu.

This Day With God, p. 196; *Conseils à l'Église*, p. 253.

En ce jour Dieu appelle son Église, comme il a appelé l'ancien Israël à se positionner en tant que lumière sur la terre. Par les puissantes épées de la vérité, — les messages du premier, du deuxième et du troisième ange, — il l'a séparée des églises et du monde pour l'amener à une communion sacrée avec Lui. Il en a fait la gardienne de sa loi et lui a confié les grandes vérités de la prophétie pour notre temps. ... Les trois anges d'Apocalypse 14 représentent ceux qui acceptent la lumière des messages de Dieu et qui, en tant qu'instruments entre ses mains, proclament ses avertissements à toute la terre. ... L'amour que Jésus a manifesté aux hommes en les rachetant par son sacrifice animera tous ses disciples.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 455;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 185, adapté.

Vendredi 6 septembre 2019

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, « Dieu avec nous », p. 9-17.